



## Fruits à noyau

Prunier - Pêcher - Amandier - Cerisier

**N°02**  
**05/02/2026**



### Animateur filière

Emmanuelle MARCHESAN  
**FREDON 47**  
e.marchesanfredon47@laposte.net

### Directeur de publication

Bernard LAYRE  
Président de la Chambre  
Régionale Nouvelle-Aquitaine  
Boulevard des Arcades  
87060 LIMOGES Cedex 2  
accueil@na.chambagri.fr

### Supervision

DRAAF  
Service Régional  
de l'Alimentation  
Nouvelle-Aquitaine  
22 Rue des Pénitents Blancs  
87000 LIMOGES

Écophyto est une  
politique publique du



**GOUVERNEMENT**  
Liberté  
Égalité  
Fraternité

Financé dans le cadre  
de la stratégie **écophyto**



**GOUVERNEMENT**  
Liberté  
Égalité  
Fraternité

**Reproduction intégrale  
de ce bulletin autorisée.**

**Reproduction partielle autorisée  
avec la mention « extrait du  
bulletin de santé du végétal  
Nouvelle-Aquitaine Fruits à  
noyau N°X  
du JJ/MM/AA »**

Avec le soutien financier de



**RÉPUBLIQUE  
FRANÇAISE**  
Liberté  
Égalité  
Fraternité



**OFB**  
OFFICE FRANÇAIS  
DE LA BIOLOGIE

Bulletin disponible sur [bsv.na.chambagri.fr](https://bsv.na.chambagri.fr) et sur le site de la DRAAF  
[draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal](https://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal)

**Recevez le Bulletin de votre choix GRATUITEMENT  
en cliquant sur [formulaire d'abonnement au BSV](#)**

## Ce qu'il faut retenir

### Pêcher

- **Cloque** : l'évolution des bourgeons à bois est à surveiller. La période à risque débute pour les variétés précoces ayant atteint le stade pointe verte.

### Tous fruits à noyau




































- **Enroulement chlorotique de l'abricotier** : période propice au repérage et à l'élimination des arbres malades.
- **Bactériose** : le glissement des écailles des bourgeons est propice aux infestations, période à risque pour les espèces et variétés ayant atteint ce stade. L'évolution des bourgeons est à surveiller.
- **Taille et prophylaxie** : privilégier les mesures prophylactiques sur la période hivernale afin de réduire l'inoculum pour la saison à venir.
- **Acariens rouges** : période propice à la réalisation de la prophylaxie.
- **Cochenilles** : période propice au repérage des foyers.

## Données météorologiques

Depuis le dernier bulletin, les températures moyennes sont restées supérieures aux normales de saison (+1 à +5.2°C par rapport à la moyenne) et les conditions sont restées humides avec 54 à 111 mm enregistrés selon les postes entre le 23 janvier et le 4 février (au total, 90 à 190 mm ont été enregistrés sur le mois de janvier avec les cumuls les plus importants notés dans les Landes et les Pyrénées-Atlantiques).

Pour les prochains jours, le maintien d'un temps perturbé avec une succession de passages pluvieux et de températures supérieures aux normales est annoncé.

### Prévisions du 6 au 12 février (source : Météo France)

	VENDREDI 06	SAMEDI 07	DIMANCHE 08	LUNDI 09	MARDI 10	MERCREDI 11	JEUDI 12
<b>Ste Livrade sur Lot (47)</b>	 8° / 15° ▼ 20 km/h	 6° / 14° ↙ 15 km/h	 4° / 13° ► 10 km/h	 3° / 14° ↙ 20 km/h	 8° / 16° ► 25 km/h 55 km/h	 10° / 17° ► 25 km/h 70 km/h	 8° / 12° ► 30 km/h 70 km/h
<b>Pompignac (33)</b>	 9° / 14° ▼ 20 km/h 45 km/h	 7° / 13° ↙ 20 km/h	 6° / 12° ► 15 km/h	 4° / 14° ↙ 20 km/h	 9° / 15° ► 30 km/h 60 km/h	 10° / 14° ► 30 km/h 70 km/h	 9° / 12° ► 25 km/h 75 km/h
<b>Bergerac (24)</b>	 7° / 15° ▼ 20 km/h	 5° / 14° ↙ 15 km/h	 2° / 13° ► 10 km/h	 4° / 15° ▼ 15 km/h	 8° / 16° ▼ 25 km/h 60 km/h	 11° / 15° ► 25 km/h 70 km/h	 10° / 13° ► 30 km/h 70 km/h
<b>Jonzac (17)</b>	 9° / 14° ▼ 25 km/h 45 km/h	 6° / 13° ↙ 20 km/h 45 km/h	 4° / 13° ▼ 10 km/h	 5° / 14° ► 20 km/h	 8° / 15° ▼ 30 km/h 60 km/h	 10° / 14° ► 30 km/h 75 km/h	 10° / 13° ► 25 km/h 75 km/h
<b>Orthez (64)</b>	 7° / 18° ↙ 20 km/h	 5° / 17° ↙ 20 km/h	 6° / 13° ► 20 km/h 40 km/h	 2° / 15° ↙ 20 km/h	 10° / 20° ▼ 20 km/h 50 km/h	 9° / 19° ▼ 25 km/h 70 km/h	 8° / 13° ► 25 km/h 75 km/h

## Pêcher

### • Stades phénologiques

Stade A « bourgeon d'hiver » (BBCH 00) à stade B « bourgeon gonflé » (BBCH 51).

### • Cloque (*Taphrina deformans*)

Le champignon responsable de la cloque se conserve durant l'hiver au niveau des écailles des bourgeons et dans les anfractuosités des rameaux. Au débourrement, l'eau de pluie transporte les spores dans les bourgeons à bois qui s'entrouvrent.

La période de sensibilité du pêcher s'étend de l'ouverture des bourgeons à bois (stade « première pointe verte ») jusqu'à l'étalement complet des premières feuilles. Les pluies ou une hygrométrie élevée rendent le risque de contaminations possible dès lors que la température est supérieure à 7°C.

En parcelle de référence (Lot-et-Garonne, secteur de Clairac), le stade pointe verte est atteint au niveau des bourgeons à bois sur variétés à débourrement précoce.



« Pointe verte »

(Crédit Photo : E. Marchesan - FREDON 47)

### Evaluation du risque

La période à risque débute pour les variétés précoces. Les conditions humides sont favorables à la maladie.

L'évolution des bourgeons à bois est à surveiller variété par variété.

## Amandier

- **Stades phénologiques**

Stade B « bourgeon gonflé » (BBCH 51) en Lot-et-Garonne et début stade pointe verte au niveau des bourgeons à bois.

## Prunier

- **Stades phénologiques**

Stade A « bourgeon d'hiver » (BBCH 00) pour le prunier d'Ente en Lot-et-Garonne.

## Tous fruits à noyau

- **Enroulement chlorotique de l'abricotier (*Candidatus phytoplasma prunorum*)**

L'enroulement chlorotique de l'abricotier (ECA) est une maladie, à ce jour, incurable (Cf. [BSV n°1 du 22/01/26](#)). La prévention consiste à l'utilisation de matériel végétal certifié, la surveillance des arbres en hiver (symptômes de débourrement précoce) et l'éradication des arbres atteints (arrachage et élimination rapide par le feu).

Cette maladie est transmise par un phytoplasme dont le vecteur est le psylle du prunier ***Cacopsylla pruni***. Les adultes hivernent sur résineux et migrent en février sur prunus sauvages puis dans les vergers. Seuls les adultes de cette génération hivernante peuvent propager la maladie.

Les battages réalisés en début de semaine sur prunus sauvages en Lot-et-Garonne n'ont pas encore montré la présence du psylle *Cacopsylla pruni*.



Symptômes d'ECA sur abricotier



Psylle *Cacopsylla pruni*

(Crédit Photos : E. Marchesan – FREDON 47)

### Evaluation du risque

**Nous sommes actuellement en période propice au repérage et à l'élimination des arbres malades.**

### Mesures prophylactiques :

Afin de limiter la propagation de la maladie, il convient de repérer les arbres qui présentent un débourrement anormalement précoce (feuillaison avant la floraison) et de les éradiquer au plus vite (arrachage et élimination par le feu).



### Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

En complément de l'arrachage des arbres malades, la mise en place d'une barrière physique vis-à-vis du psylle peut être réalisée par l'application d'une pellicule d'argile sur le végétal. Elle est à réaliser avant le retour des insectes sur les arbres et jusqu'à la fleur, elle est à renouveler en fonction des lessivages. Les produits de biocontrôle sont listés dans la Note de service DGAL/SDSPV consultable en cliquant sur ce lien : [liste des produits de biocontrôle](#)

## • Bactériose

Les bactéries pathogènes qui sont à l'origine de l'apparition de maladies sont présentes naturellement dans notre environnement et de ce fait sur l'ensemble du végétal. Leur développement est stimulé en présence de facteurs favorables : sensibilité variétale, stress hydrique, asphyxie, déséquilibre alimentaire, accidents climatiques (grêle), conduite (taille: plaies profondes).

Elles pénètrent dans le végétal à la faveur de blessures naturelles (plaies pétiolaires, écartement des écailles de bourgeons, stomates au niveau des feuilles) ou accidentelles (plaies de taille, micro-lésions liées au gel ou à la grêle).

### Evaluation du risque

La période d'ouverture des bourgeons est propice aux infestations notamment en parcelles contaminées et lors de conditions humides. La gestion des parcelles vis-à-vis des bactérioses s'effectue avant le stade B « bourgeon gonflé » (BBCH 51).

Le gonflement des bourgeons a débuté sur amandiers et sur variétés précoces de pêchers et d'abricotiers en Lot-et-Garonne. Sur prunier d'Ente, un tout début de glissement des écailles est noté sur quelques bourgeons en situations précoces. L'évolution des bourgeons est à surveiller.

### Mesures prophylactiques :

Il est indispensable d'agir sur les facteurs favorisant en évitant les situations propices à l'asphyxie qui fragilisent les arbres, en raisonnant la fertilisation et l'irrigation sur la phase printanière et estivale et en évitant la réalisation de grosses plaies de taille.

## • Taille hivernale et prophylaxie

La période de taille doit être mise à profit pour faire un état des lieux de la situation sanitaire et assainir les parcelles en éliminant :

- les branches et arbres morts ou dépérissants qui peuvent abriter scolytes et xylébores (les scolytes creusent des galeries superficielles sous l'écorce, les galeries de xylébore sont plus profondes), leur suppression (par le feu) est à réaliser avant le mois de mars,
- les branches ou les rameaux porteurs de chancres ou de champignons ligneux,
- les fruits momifiés ainsi que les rameaux qui les portent (des chancres ayant pu se former),
- les fruits séchés restés sur l'arbre dans le cas de l'amandier, ces derniers pouvant être touchés par la guêpe de l'amande (Cf. paragraphe amandier [BSV n°1 du 22/01/26](#)).

C'est une période privilégiée pour repérer la présence de cochenilles (Cf. paragraphe cochenilles).

La taille est à réaliser de préférence en dehors des périodes de gel et par temps sec pour favoriser une bonne cicatrisation des plaies. Les plaies importantes sont à protéger immédiatement après la coupe. Les outils de taille doivent être désinfectés régulièrement et les arbres ou parcelles malades sont à tailler en dernier.

## • Acariens rouges

L'acarien rouge *Panonychus ulmi* mais aussi le bryobe *Bryobia* sp (acarien de couleur plus sombre, observé dans certains vergers) passent l'hiver à l'état d'œuf, près des bourgeons, au niveau des rides et des empattements principalement sur le bois de deux ans.

### La prognose :

En hiver, la prognose permet d'évaluer le niveau des populations d'œufs d'acariens de chaque parcelle mais aussi de noter la présence des formes hivernantes des autres ravageurs (œufs de pucerons, cochenilles, phytomyces...), c'est un indicateur pour la gestion des parcelles.

Par parcelle, l'opération consiste à prélever au hasard sur 50 arbres, un fragment de bois de 2 ans portant deux dards.

Sous la loupe, il faut ensuite dénombrer, pour chacun des obstacles, ceux portant plus de 10 œufs viables d'acariens.



Zones d'observation

(Crédit Photo : SRPV)



Œuf de *Panonychus ulmi*

(Crédit Photo : E. Marchesan)



Les œufs de *Panonychus ulmi* sont de couleur rouge vif, sphériques, légèrement aplatis et portent un pédicelle au sommet. Ils ont une taille de l'ordre de 0.1 mm. Les œufs de *Bryobia sp* quant à eux se différencient par leur forme bien ronde et l'absence de pédicelle à leur sommet.



œufs d'acariens rouges



Galles de phytopte



œuf de puceron sur pêcher

(Crédit Photos : E. Marchesan – FREDON 47)

### Evaluation du risque

**Pour les parcelles avec moins de 40% des obstacles porteurs de plus de 10 œufs**, le risque est faible. A partir du mois de mai, des observations sur feuilles pourront être réalisées afin de suivre les remontées de populations.

**Pour les parcelles avec plus de 40% des obstacles porteurs de plus de 10 œufs**, un accroissement rapide des populations sera à craindre et une gestion des parcelles pourra être nécessaire avant le début des éclosions ou en fin de période d'éclosions.



### Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

Les produits de biocontrôle sont listés dans la Note de service DGAL/SDSPV consultable en cliquant sur ce lien : [liste des produits de biocontrôle](#)

## • Cochenilles

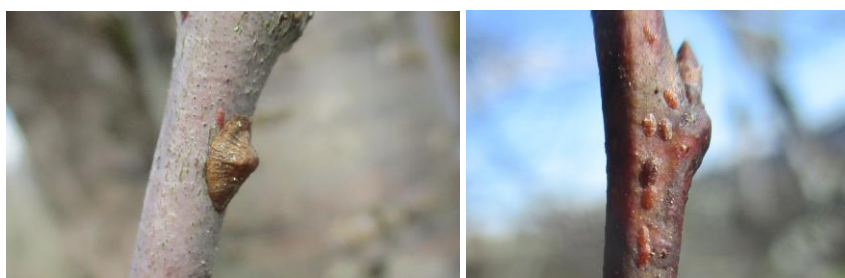
### Repérage des foyers de cochenilles en période hivernale

#### - Cochenille du cornouiller *Parthenolecanium corni*

Elle est observée sur de nombreuses parcelles de pruniers mais elle est également présente sur certaines parcelles de pommiers, de poiriers et de pêchers.

Elle hiverne sous forme larvaire (stade L2) sur les branches et les troncs. Elle devient adulte en avril et pond de nombreux œufs sous sa carapace de fin avril à fin juin. Les éclosions s'effectuent de juin à mi-juillet, période durant laquelle on peut observer la migration des jeunes larves vers les feuilles.

En parcelles infestées, on observe actuellement des larves de stade L2 sur rameaux et de vieilles carapaces brun-acajou laissées par les femelles au cours de la campagne précédente.



Vieille carapace et larves hivernantes de cochenille du cornouiller

(Crédit Photos : E. Marchesan – FREDON 47)

#### - Cochenille blanche du mûrier *Pseudaulacapsis pentagona*

Elle est observée en vergers de pêchers, cerisiers, prunes de table et kiwis. Elle hiverne sous forme de femelle fécondée (de couleur jaune à orangée) sous un bouclier circulaire blanc-grisâtre qui mesure 2.2 à 2.5 mm.

La ponte débute généralement fin mars. Les éclosions de première génération s'effectuent de fin-avril à début mai. Les jeunes larves se répartissent sur l'arbre et sécrètent un bouclier cireux. Il y a 2 à 3 générations par an selon les conditions climatiques.

Les individus mâles facilitent le repérage de cette cochenille par les follicules (petits bâtonnets cotonneux blancs) qu'ils laissent sur les branches. En parcelles infestées, elle envahit les charpentières et forme d'épais encroûtements blanchâtres. Elle peut rapidement provoquer le dépérissement des branches colonisées.



**Bouclier femelle et encroûtements avec follicules de cochenille blanche du mûrier**

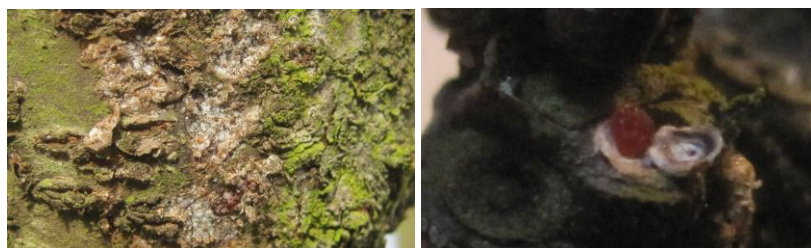
(Crédit Photos : E. Marchesan – FREDON 47)

### - **Cochenille rouge du poirier** *Epidiaspis leperii*

Elle est présente dans de nombreux vergers de pruniers. Elle hiverne sous forme de femelle fécondée sous un bouclier circulaire de couleur gris blanc ou jaune blanchâtre. La ponte débute généralement fin avril-début mai et les larves mobiles apparaissent de mai à juillet.

On l'observe à l'intersection des branches charpentières, plutôt sur la face inférieure, sur le tronc, à l'abri de la lumière, sous les mousses et lichens. Afin d'observer les femelles (de couleur lie de vin), il est souvent nécessaire de gratter les mousses et les encroûtements formés par plusieurs épaisseurs de boucliers.

Des déformations et des dessèchements de branches ou de rameaux ainsi qu'une forte production de gourmands peuvent être des signes de sa présence.



**Encroûtements de cochenille rouge du poirier et bouclier soulevé avec femelle**

(Crédit Photo : E. Marchesan – FREDON 47)

### - **Pou de San José** *Quadraspidiotus perniciosus*

Cette cochenille est observée sur quelques parcelles de pommiers, poiriers et pruniers. Le Pou de San José passe l'hiver sous forme de larve de premier stade (de couleur jaune) sous un bouclier blanc circulaire. Les larves sortent de diapause en février. Après plusieurs stades larvaires, les boucliers prennent une coloration noire et mesurent 1.8 à 2 mm, ils restent circulaires chez les femelles et deviennent plus allongés chez les mâles. Les femelles donnent naissance à des larves à partir de mi-mai. Ces dernières migrent sur les branches, les rameaux et les fruits et forment des encroûtements. Des auréoles rougeâtres apparaissent autour des piqûres de nutrition sur fruits et jeunes branches (3 générations sont possibles dans notre région).



**Encroûtements de Pou de San José**

(Crédit Photo : D. Racofier)

En parcelle infestée, elle forme des encroûtements sur branches et rameaux. En saison, la présence d'auréoles rougeâtres sur fruits et rameaux peut alerter de sa présence.

### **Mesures prophylactiques :**

La prophylaxie passe par l'élimination et la destruction des branches les plus envahies. Un décapage mécanique à la lance (eau sous pression) et/ou par brossage des charpentières et des troncs atteints permet d'éliminer une partie des cochenilles.



## Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

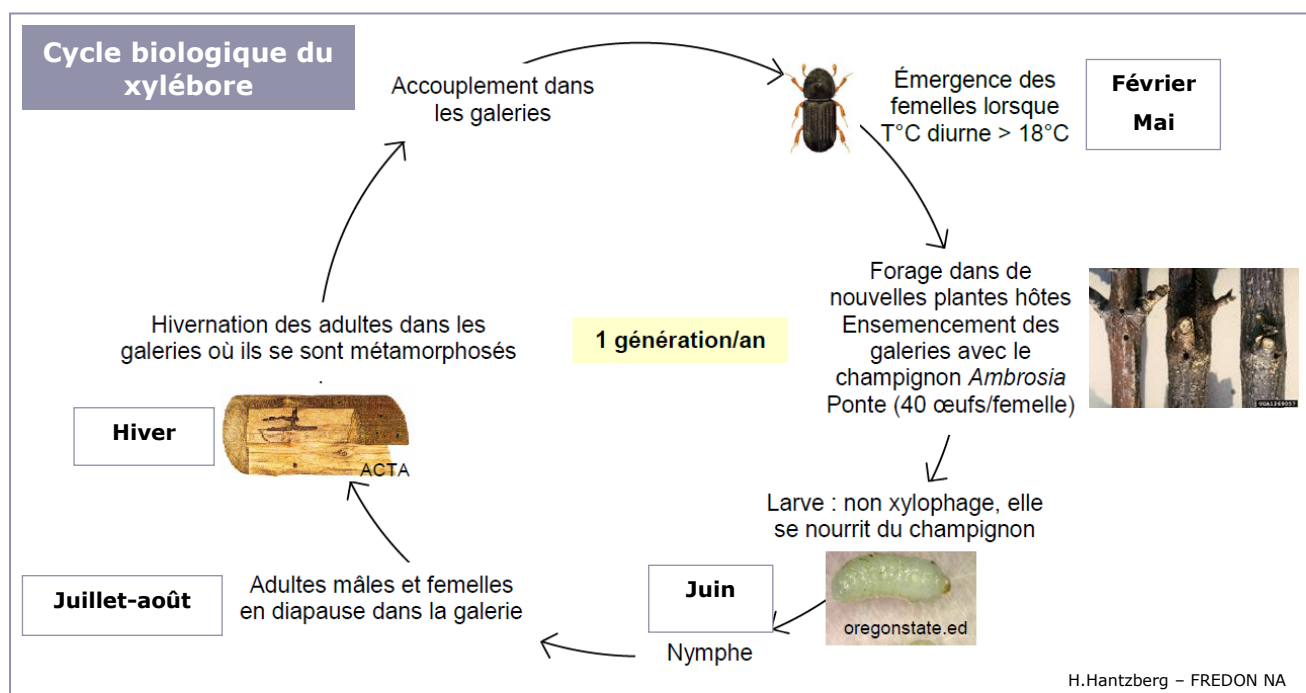
Les produits de biocontrôle sont listés dans la Note de service DGAL/SDSPV consultable en cliquant sur ce lien : [liste des produits de biocontrôle](#)

### • Xylébore disparate (*Xyleborus dispar*)

Le xylébore disparate s'attaque à de nombreuses espèces végétales avec une préférence pour les arbres fruitiers.

La présence de ce petit coléoptère, brun-noir au corps cylindrique, débute sur des arbres affaiblis (problème nutritionnel, asphyxie racinaire, gel hivernal, bactériose...). Il creuse dans le bois des galeries profondes qui provoquent un dessèchement brutal des rameaux et des pousses au printemps. On observe au niveau des branches et des troncs de petits trous d'environ 2 mm de diamètre.

L'essaimage des adultes s'effectue de façon très étalée et discontinue (février à mai). Il a lieu aux heures les plus chaudes de la journée, lorsque la température atteint au moins 18°C (voir le cycle biologique ci-après).



### Mesures prophylactiques :

Les mesures prophylactiques sont à privilégier, la taille et la destruction des bois attaqués en les brûlant sont une précaution indispensable.

Il est également nécessaire, en parallèle, d'essayer d'agir sur les « causes » qui favorisent les attaques de xylébore (présence de mouillères, carences...) par des aménagements et/ou méthodes culturales adaptées.

Le piégeage de ce ravageur se réalise au moyen de pièges olfacto-chromatiques (flacon évaporateur d'alcool éthylique surmonté de panneaux rouges englués). Si un suivi de ce ravageur est nécessaire, la mise en place des pièges est à prévoir à partir de la deuxième quinzaine de février et de préférence en périphérie de la parcelle. Dans les situations à forte pression, il est possible de recourir au piégeage massif en installant 8 pièges par hectare



**Piège à xylébore**

(Crédit Photo : E. Marchesan – FREDON 47)



## • Auxiliaires

A cette période de l'année on observe principalement des araignées qui sont des prédateurs généralistes (Cf. Focus Auxiliaires Araignées et Note nationale biodiversité Araignées ci-après). On commence aussi à noter sur certaines parcelles, lors de journées ensoleillées, la présence de la coccinelle *Chilocorus* au niveau des encroûtements de cochenilles. Les adultes et les larves de cette coccinelle ont pour proie principale les cochenilles (Cf. encadré ci-dessous).

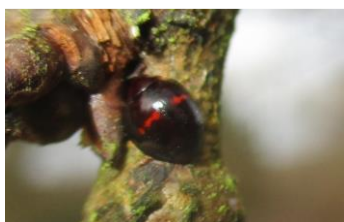


***Chilocorus renipustulatus***

(Crédit Photo : E. Marchesan – FREDON 47)

### Les coccinelles prédatrices de cochenilles

Les espèces coccidiphages que l'on peut rencontrer en vergers sont *Chilocorus bipustulatus*, *Chilocorus renipustulatus* et *Exochomus quadripustulatus*.



***Chilocorus bipustulatus***

(longueur 3.3 à 4.5 mm)



***Chilocorus renipustulatus***

(longueur 4.5 à 5.7 mm)



***Exochomus quadripustulatus***

(longueur 3.7 à 5.1 mm)

(Crédit Photos : E. Marchesan – FREDON 47)

Elles pondent des œufs de 1 à 2 mm de long, de forme ovale, colorés en jaune orangé, qu'elles déposent le plus souvent isolément sous les boucliers des cochenilles ou dans les anfractuosités du végétal.

Les larves sont assez trapues, de couleur foncées, leur taille varie de 1 mm à 7 mm au cours de leur évolution et portent d'amples ornements tuberculeux. En moyenne, une larve âgée ou un adulte de coccinelle du genre *Chilocorus* peut consommer quotidiennement 20 à 40 adultes de cochenilles diaspines. Ces espèces sont susceptibles de donner 2 à 4 générations annuelles.

Les adultes hivernent dans les feuilles desséchées et enroulées restées sur les végétaux ou tombées au sol.

Dans notre réseau de parcelles, nous rencontrons principalement *Chilocorus renipustulatus* notamment dans les vergers conduits en agriculture biologique.



**Différents stades de *Chilocorus***

(Crédit Photos : E. Marchesan – FREDON 47)



## A

## Araignées

On retrouve des araignées partout dans le monde. Ce sont des prédateurs généralistes. Leurs comportements de chasse, leurs capacités d'adaptation et leur rôle crucial en tant que régulateurs des populations d'insectes font des araignées un maillon essentiel de l'agroécosystème..

**Cycle biologique**

Sous nos latitudes, le cycle de vie des araignées s'étend généralement sur un à deux ans, bien que certaines espèces puissent avoir deux générations par an. Les araignées pondent leurs œufs qui sont ensuite protégés dans un cocon. Lorsque les œufs éclosent, les jeunes araignées ressemblent déjà aux adultes. Initialement grégaires, elles deviennent ensuite solitaires au fur et à mesure de leur croissance.

**Rôle(s) d'auxiliaire**

De nature opportuniste, les araignées s'attaquent à différentes proies. Elles peuvent chasser une grande variété de ravageurs de cultures. Lui fournir un habitat favorable, via par exemple l'installation de haies, la conservation d'herbes hautes (notamment pour les épeires, les argiope) permet d'augmenter les chances de les voir prédateur sur la parcelle agricole.

Plus d'informations sur la page Ephytia dédiée : <http://ephytia.inra.fr/fr/C/26333/Vigne-Les-araignees-Araneae>

## Notes nationales biodiversité

Les notes sont accessibles en cliquant sur les images ci-dessous :



**Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Fruits à noyau sont les suivantes :** BIP, CDA 47, CETA de Guyenne, AgroCampus47, FREDON 47, FREDON Nouvelle-Aquitaine, SYPRUSI, SYNPPA, UCA France Prune, UPF, UPI

*Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).*

*" Action de la stratégie écophyto 2030 pilotée par les ministères chargés de l'Agriculture, de l'Environnement, de la Santé et de la Recherche, avec le soutien financier de l'Office français de la biodiversité "*